Le *Patriote de l'Ouest.*

Le « Patriote de l'Ouest » commençait dernièrement sa vingt-deuxième année.

C'est l'organe des groupes français de la Saskatchewan et l'une des armes les plus puissantes dont ils disposent. Il vit à côté des sociétés nationales, il est leur aide, leur interprète, leur porte-parole. Il répand les mots d'ordre nécessaires, sert d'agent de liaison entre les divers centres français de la Saskatchewan, entre ceux-ci et les groupes français de l'extérieur. Par lui nous connaissons les faits, l'atmosphère de la province. On ne s'imagine peut-être pas le vide réel que causerait, quant à la vie intérieure de la Saskatchewan et quant à ses relations avec le dehors, la disparition de cette feuille.

Qui remplacerait auprès des Franco-Canadiens dispersés sur un aussi vaste territoire cet hebdomadaire courrier, qui leur facilite la lecture du français, les tient au courant des faits et gestes de leurs coreligionnaires et frères de race, facilite et stimule toutes leurs entreprises ? Qui le pourrait remplacer auprès de leurs amis du dehors ? S'arrête-t-on parfois à penser que chaque numéro du *Patriote* équivaut à une énorme lettre qui serait adressée à des milliers de personnes et dont le contenu est ensuite répandu et diffusé à travers le pays entier et même à l'étranger ?

C'est en étudiant de près un cas comme celui du *Patriote de l'Ouest* qu'on saisit le plus nettement la profonde vérité de l'axiome qu'a tant de fois répété l'un de nos amis de l'Ontario : La presse, c'est l'œuvre qui accote toutes les autres...

Son histoire.

Nous espérons qu'il se trouvera quelqu'un pour écrire l'histoire du Patriote. C'est l'une des belles pages de

l'éternelle lutte pour la vie des groupes français de l'extérieur.

Le premier rédacteur du *Patriote* fut le P. MORICE ; ses initiateurs, le R. P. Ovide CHARLEBOIS, alors principal de l'Ecole Saint-Michel du Lac-aux-Canards, Duck-Lake, aujourd'hui vicaire apostolique du Keewatin, et l'abbé Myre, alors curé de Bellevue, aujourd'hui curé de Batoche, et qui, toute sa vie, s'est passionnément intéressé aux œuvres de presse. Dès la fin de la première année, le R. P. A.-A. AUCLAIR, qui devait consacrer à cette tâche dix-sept années de sa vie et le plus clair de ses forces, en prenait la rédaction. Il a trouvé depuis en d'autres Oblats et chez des laïques amis, notamment, — nous citons à la course et de mémoire, — les Rév. Pères U. LANGLOIS et J. VALOIS, MM. Donatien Frémont et Raymond Denis, les plus dévoués collaborateurs. L'un de ceux-ci écrivait précisément dans le *Patriote* du 9 mars : « Si les cadres d'un article n'étaient pas si restreints, « nous serions fiers de relater l'histoire de son passé. « Ce serait une glorieuse épopée que nous dévoilerions. « Nous serions édifiés de voir passer devant nos yeux « toute l'armée des héros de la bonne presse, composée « d'évêques, de dignitaires ecclésiastiques, de pauvres « prêtres de campagne, d'humbles religieuses, d'insti- « tuteurs et institutrices, de laïques dévoués, de mères « de famille, etc... qui ont consenti de lourds et mul- « tiples sacrifices de temps et d'argent pour sauver « leur journal. Nous serions émerveillés de voir un évêque « se constituer solliciteur d'abonnements. »

Cette histoire, il faudra, encore une fois, qu'on l'écrive pour la juste glorification des ouvriers de cette grande œuvre, pour l'édification aussi du public.

Songe-t-on, par exemple, pour ne marquer que l'un des points dont ne parle pas l'article commémoratif du *Patriote*, songe-t-on, à ce qu'il a fallu, à un certain moment, de travail quasi héroïque, d'incroyable patience pour faire un journal français avec des typographes qui ne savaient pas un mot de la langue ?

La conclusion de tout cela, elle saute aux yeux ; c'est

que le *Patriote* est l'une de ces institutions qu'il convient de défendre avec la plus vive, la plus tenace énergie.

Son existence importe, non seulement aux Franco-Canadiens de la Saskatchewan, mais à tout le pays.

O. H.

VICARIAT DE LA BAIE D'HUDSON

Le Sacre de S. Exc. Mgr Turquetil, premier Vicaire apostolique de la Baie d'Hudson.

Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, a consacré évêque le 23 février, à la cathédrale, Son Exc. Mgr Arsène Turquetil, évêque titulaire de Ptolémaïs et premier vicaire apostolique de la Baie d'Hudson. Trente archevêques, évêques et Vicaires apostoliques du Nord-Ouest assistaient à la cérémonie et formaient dans le sanctuaire une imposante couronne au nouveau Pontife.

Son Exc. Mgr Turquetil aura certes éprouvé une vive joie de voir Son Exc. Mgr Villeneuve, archevêque-élu de Québec, arrivé de son ancien diocèse de Gravelbourg ce matin, et aussi de connaître la présence de M. l'abbé Joseph Pierre, originaire du même village de Normandie, actuellement curé à l'extrémité sud de l'Amérique du Nord, à savoir à la paroisse du Verbe Incarné de la Nouvelle-Orléans, Louisiane, tandis que lui-même exerce son ministère dans les postes les plus avancés du nord.

La cérémonie s'est ouverte par la procession autour de la nef. L'Evêque consécrateur était précédé des deux évêques co-consécrateurs NN. SS. Breynat, évêque titulaire d'Adramyte et premier Vicaire apostolique du Mackenzie, et Ovide Charlebois, évêque titulaire de Bérénice et premier Vicaire apostolique du Keewatin.

Son Exc. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski,